

Berlinale 2023 :

Le parcours inspirant de la star de « Survival of Kindness », Mwajemi Hussein :
des camps de réfugiés au tapis rouge



Mwajemi Hussein a auditionné pour le rôle alors qu'il n'avait aucune expérience d'actrice.
(Article paru sur le site du journal [The Hindu](#) le 22 février 2023)

Mwajemi Hussein n'était jamais allée au cinéma ni n'avait jamais joué avant son rôle principal dans *The Survival of Kindness*, un film qui a une chance de remporter le premier prix au Festival de Berlin.

Hussein, à tout juste 50 ans, incarne BlackWoman dans l'allégorie raciale dystopique du réalisateur Rolf de Heer, qui s'ouvre sur elle marchant pieds nus dans un désert chaud, après s'être échappée d'une cage où elle avait été laissée pour morte par des hommes blancs qui portaient des masques à gaz.

L'actrice et assistante sociale de la République démocratique du Congo s'appuie sur son expérience personnelle unique pour transformer ce rôle largement muet en une étude sur la résilience, la persévérance, le désespoir et la gentillesse.

« Je survivais chaque jour parce que ma famille était pauvre. Ce n'était pas facile de trouver de la nourriture et des chaussures. Les gens ne savent pas comment j'ai réussi à marcher pieds nus, mais cela faisait partie de ma vie parce que j'ai grandi sans chaussures », a déclaré Hussein à Reuters dans une interview.

« J'ai grandi sans mes parents, mes parents biologiques, j'ai donc dû apprendre à communiquer avec les gens des villages pour essayer de survivre », a-t-elle déclaré.

Hussein a fui le Congo en 1996 après le déclenchement de la guerre, vivant dans un camp de réfugiés en Tanzanie pendant huit ans avant de migrer avec son mari et ses six enfants vers l'Australie avec un visa de réfugié en 2005.

Elle a auditionné pour le rôle alors qu'elle n'avait aucune expérience d'actrice, après avoir été encouragée par les membres de sa communauté.



Hussein, qui a déclaré qu'elle était nerveuse au début à l'idée de se produire sur scène, défend et encourage désormais les autres, en particulier ceux qui sont marginalisés.

« *Nous devrions [être gentils] si nous voyons quelque chose de précieux chez quelqu'un. Parce que parfois les gens ne se connaissent pas eux-mêmes, mais quelqu'un d'autre que vous-même peut voir quelque chose en vous* », a-t-elle déclaré.

« *Donc, si vous voyez quelque chose chez quelqu'un, encouragez-le. C'est ainsi que nous pouvons rendre notre monde meilleur* ».

La décision de choisir Hussein comme BlackWoman plutôt que quelqu'un avec plus d'expérience était quelque peu risquée, a déclaré Rolf de Heer à Reuters. "*Avec Mwajemi, ça pouvait peut-être être mauvais, mais ça pouvait être génial*", a-t-il déclaré.

« *Il n'existe pas en Australie-Méridionale d'actrices pour jouer les femmes noires de cet âge. Il n'y en a pas tout simplement parce qu'il n'existe pas de rôles pour elles.* »

